(SPV)**– V** ø RATION ⋖ ₾ Ш œ ш ш ပ Ш

Année 48, no 1 Septembre 2014

Joie et encore joie!



Le Khaoua (fraternité)



Vivons debout!



En page couverture : la photo d'un papillon sur un arbre en Haïti

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 \$ Abonnement régulier - 20 \$ Abonnement étudiant - 15 \$

> Le Khaoua, volume 48, no 1, septembre 2014 ISSN 1702-1340



En ouverture

Joie et encore joie!

et engagée, nous amènent sur cette route la vie. des ressuscités, femmes et hommes porteurs de Bonne Nouvelle, conscients des injustices de notre monde, prêts à s'enga- une autre étape de la vie SPV. Mais elle ger pour semer des germes de liberté, de sera toujours inspirée du même appel à vérité et d'espoir en des matins encore jeter les bases d'une communion vériplus beaux.

sentant notre réflexion sur cet appel à vous abonner! vivre debout à la manière des premiers

chrétiens (Actes des Apôtres

2.42-47).

Il faut dire que nous sommes particulièrement fiers de ce que nous avons réalisé depuis tant de décennies. Il a fait bon côtoyer des anciens et actuels membres du SPV qui ont su nous rappeler le cœur de notre mission d'éducation : éveiller au beau de la vie, susciter des lieux de communion, toujours être là

Le Service de Préparation à la Vie pour les exclus et les appauvris de notre (SPV) fait sienne cette année l'appel du terre. Et tout cela parce que nous pape François à vivre un véritable évan- sommes imprégnés de la fraîcheur des gile de la joie. Nos programmes d'anima- valeurs évangéliques, celles qui nous pertion, comme notre idéal de vie fraternelle mettent de relever la tête et de sourire à

Nous entreprenons aujourd'hui table, signe de l'amour inconditionnel de notre Dieu pour ses filles et ses fils, ce Le présent numéro de la revue Dieu qui est à la fois Père créateur, Fils Khaoua rappelle la joie des fêtes du 50e libérateur et Esprit, souffle de vie. Merci anniversaire de notre fondation. Vous y d'être là avec nous! Merci de croire en la trouverez donc beaucoup de textes pré- vie! Bonne lecture! Ne manquez pas de

Le comité des Publications du SPV



Osons la joie!

Lors de la session de lancement de l'année, les 22 et 23 août dernier, le responsable général du SPV nous a livré sa pensée sur le thème proposé aux équipes pour l'année qui commence. Il faut lire ce texte avec en tête une musique festive. En effet, celui-ci a été présenté entrecoupé de pauses musicales invitant à la danse.

depuis quelques mois déjà à vivre debout, pleinement confiants en la vie, ouverts au monde, remplis de miséricorde, soucieux Son évangile de la joie est un appel radi- nie. cal à revoir nos manières de penser et d'agir pour rayonner de cette Bonne Nouvelle du Christ ressuscité, celui qui anime nos vies, celui qui nous met en marche d'espérance. Dans le sillage de son 50^e anniversaire de fondation, le SPV a choisi de vivre de cette joie qui libère et entraîne dans des farandoles de douces folies, celles des amoureux de la vie, des femmes, des hommes et de la terre.

La certitude d'être aimé

Quand nous suivons le Christ sur nos routes bien banales de nos vies quotidiennes, nous sommes habités d'une grande certitude : nous sommes parmi les aimés de Dieu, nous sommes de ces filles et de ces fils. Et qui donnerait une pierre à son enfant, nous rappelle l'évangéliste (Luc 11,11)? Soyons donc vraiment convaincus que nous sommes aimés. Et cela Notre pape François nous a invités malgré toutes nos zones de noirceur, nos hésitations, nos reculs, notre participation au péché du monde! C'est ce que nous sommes et c'est ce que le Christ accueille, de justice... et surtout porteurs de joie. jour après jour, dans sa miséricorde infi-

> Le cœur de l'appel évangélique est dans ces petits mots : « Aimez-vous comme je vous ai aimés » (Jean 13,34). Cet amour doit transparaître dans notre manière d'être, dans notre facon d'accueillir les autres, de vivre avec eux et de leur laisser toute la place nécessaire à leur pleine réalisation. Nous sommes aimés et nous aimons aussi. Voilà une grande joie! Voilà une grande annonce de vie heureuse! Tous nous sommes des aimés de Dieu.

L'heure est aux repas partagés

« L'heure est venue des repas partagés entre tous, pour accueillir et célébrer la vie nouvelle que Dieu veut instau- de grâce de la communion réalisée et une rer dans son peuple. Jésus fait du banquet partagé entre tous le symbole le proposer cette communion dans nos lieux plus expressif d'un peuple qui accepte la de division, de haine, de rejet, de nonplénitude d'une vie voulue Dieu. » (José Antonio Pagola, Jésus ap- source de joie et témoin de notre joie de proche historique, Cerf)

Voilà une conviction qui habite le À l'écoute de la création SPV depuis 50 ans! Nous retrouver autour de la table pour partager notre pain diversité de ce que nous sommes. Pren- rique, Cerf) dre le temps de mettre en commun ce que nous sommes, nos angoisses comme heureuse.

semble dans le partage de notre vécu, massif, pollution des eaux potables, des-

dans l'écoute des autres, dans le souci de la vie de chacun. Et le Christ nous a rappelé de faire cela en mémoire de lui. Faire eucharistie devient alors une action invitation à nous mettre en marche pour par reconnaissance. La communion est vivre ensemble.

« Jésus ne parle qu'à partir de la et un peu de vin est déjà le signe de cette vie. Pour être en accord avec lui et pénécommunion pleine de tendresse voulue trer son expérience de Dieu, il faut aimer par le Créateur de la fraternité, le Libéra- la vie et s'y plonger, s'ouvrir au monde, teur du partage et le Souffle de vie qui et être à l'écoute de la création. » (José nous met en recherche de l'unité dans la Antonio Pagola, Jésus approche histo-

La création parle, nous parle. Elle nos fiertés, nos préoccupations comme porte en elle tout ce dont nous avons benos réalisations heureuses, est de l'ordre soin pour être heureux et vivre sereinede l'essentiel pour qui se dit croyant en ment. Elle est aussi le lieu de la révéla-Jésus de Nazareth, le Messie de la vie tion du Dieu créateur de toute bonté, dans la vérité et la tendresse. Entendonsnous le cri de son désarroi actuel? Pour La table est le lieu de la rencontre, répondre à nos besoins effrénés de conl'espace où nous cultivons notre commu- sommation, nous obligeons la création à nion. Osons donc perdre du temps en- se plier à nos exigences : déboisement

truction des espaces de vie pour la faune, Le devoir de réveiller le monde utilisation sans limites de produits non renouvelables. Gaspillage, réutilisation, abondance, surplus sont libérer les gens de tout ce qui les déshunotre lot quotidien. Et pour nous donner manise et les fait souffrir. Le Royaume de bonne conscience, nous recyclons une Dieu, tel que Jésus le proclame, répond à partie de nos déchets.

La création mérite mieux. Nous approche historique, Cerf) arrêtons-nous à la contempler, à la humer, à la toucher, à nous y plonger? Les des sous-bois de l'automne. Le petit oimorceau de pain nous redit la beauté du notre salle de rencontre, cultivons des fleurs, marchons dans la nature, allons au parc en équipe, grimpons les collines, allons à la mer, cultivons notre potager... Autant de petits moyens pour nous reconnecter à cette planète qui nous fait vivre! Défendons-la, aimons-la. Et ainsi notre joie sera une danse avec les astres du ciel, au rythme de la musique du vent et du chant des oiseaux.

« Ce qui préoccupe Dieu, c'est de ce qu'ils désirent le plus : vivre dans la dignité. » (José Antonio Pagola, Jésus

Vivre la joie au jour le jour est une parfums de l'aube sont différents de ceux invitation pressante à réveiller le monde. Avec nos sœurs et frères, proposons des seau qui vient grignoter les miettes d'un lieux où il fait bon vivre, dans le respect de la diversité et la confiance en la capacitout dans la simplicité de l'unique. Cette té de vivre debout de tous. Notre monde création est autour de nous. Elle aspire de est stressant. L'évangile du Christ peut toutes ses forces, elle aussi, à sa libéra- être cette bonne nouvelle qui nous retion (Romains 8,19). Osons verdir notre centre sur l'essentiel et nous réapprend à environnement. Plaçons des plantes dans vivre au rythme des oiseaux et des lys des champs. « Regardez les oiseaux du ciel. Ne valez-vous pas plus qu'eux? Observez poussent comment lvs des champs. » (Matthieu 6,24-34)

> Il est temps d'arrêter de courir partout. Les moyens informatiques d'aujourd'hui et les réseaux sociaux peuvent être un piège s'ils nous empêchent de prendre du temps avec les gens qui nous entourent, s'ils ne nous permettent plus d'entendre les besoins des autres et de percevoir les souffrances des appauvris.

par de beaux discours sur l'économie tou- différence et ainsi de suite. jours menacée si nous choisissons de répartir la richesse. Alors, notre devoir est la vie simple.

Portons le sourire de Dieu

le défenseur des pauvres : ce sont ses et de la justice préférés. Si son Royaume est reçu sur terre, tout changera pour le bonheur des derniers de la société. C'est la foi de Jésus, sa passion, sa lutte. » (José Antonio Pagola, Jésus approche historique, Cerf)

Vivre dans la joie, c'est aussi rayonner de cette vie heureuse qui nous jour après jour, à libérer la parole et la monde de participer à son développement, à soutenir les appauvris dans leur lités de tous. choix de relever la tête et de contribuer, eux aussi, à la vie heureuse. Dans nos équipes, cela se traduit par notre volonté de donner la parole aux jeunes, d'accueil-

Décrochons alors! De plus, notre système lir les victimes de l'intimidation, d'accoméconomique et politique a ce merveilleux pagner les élèves en difficulté scolaire, don, si c'en est un, d'endormir les gens d'appuyer celles et ceux qui affirment leur

Porter le sourire de Dieu, c'est de nous éveiller à tout ce qui menace d'être à la manière de Jésus, des perl'intégrité de la personne, sa dignité, sa sonnes qui croient en la vie, savent accapacité de créer, d'aimer, de commu- cueillir l'autre, aiment fêter, portent de nier. Soyons des semeurs de cette joie de petits rayons de lumière partout où la vie est menacée. Soyons de ces sourires qui affirment la justice, témoignent de la bonté et créent des espaces de créativité.

« Tous doivent savoir que Dieu est Une culture du dialogue, de la paix

Être des créateurs de joie, c'est ainsi transformer notre manière d'être et d'agir pour proposer une culture respectueuse de chacun dans son originalité. Partout où nous sommes, suscitons la mise en place de ce qui permettra de développer une culture du dialogue où chahabite. Pour y arriver, nous apprenons, cun a sa place, jeune et moins jeune, appauvri comme plus fortuné, immigrant et vie, à permettre aux exclus de notre autres... Mais dans la garantie des droits de chacun et l'affirmation des responsabi-

> Là où nous sommes, en toute tendresse et vérité, soyons de véritables artisans de paix, des personnes qui propo-

sent des chemins différents où la justice sera rétablie dans la miséricorde et reprenons ce que le prophète Michée l'amour du Père de toute éternité. Cette nous demande : « On t'a dit ce qui est culture du dialogue et de la paix ne de- bien. C'est que tu pratiques la justice, que vrait pas nous empêcher de parler plus tu aimes la miséricorde et que tu marches fort quand les droits sont brimés, quand humblement avec ton Dieu. » (Michée des humains sont exclus, quand les aimés 6,8). Bonne marche! de Dieu ne sont pas invités à la table de la construction d'une terre vraie, juste et en paix.

Cette année, en toute simplicité,

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v. responsable général

Prions avec le pape François

Seigneur, Dieu d'Abraham et des prophètes, Dieu Amour qui nous as créés et nous appelles à vivre en frères, donne-nous la force d'être chaque jour des artisans de paix; donne-nous la capacité de regarder avec bienveillance tous les frères que nous rencontrons sur notre chemin. Rends-nous disponibles à écouter le cri de nos concitoyens qui nous demandent de transformer nos armes en instruments de paix, nos peurs en confiance et nos tensions en pardon. Maintiens allumée en nous la flamme de l'espérance pour accomplir avec une patiente persévérance des choix de dialogue et de réconciliation, afin que triomphe finalement la paix. et que du cœur de chaque homme soient bannis ces mots : division, haine, guerre!

50 ans de joie à célébrer!

Le 24 août dernier, dans le cadre des fêtes du 50e anniversaire du SPV, le P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v., Supérieur provincial des Viateurs du Canada, nous livrait l'homélie qui suit. Les trois textes de la Parole de Dieu étaient : l'hymne à l'amour (1 Cor 1,1-13), la première communauté (Actes 2,42-47) et le texte du jugement dernier (Matthieu 25, 34-40).

tient vivants après tant d'années. Les textes de la Parole de Dieu qui sont prola source de son succès et de sa durée.

L'amour sans détour. L'amour qui est grande considération. gratuité, confiance dans l'autre et foi dans l'avenir même quand les voies d'accès s'avèrent difficiles.

par saint Paul est un défi du quotidien. Nous avons toujours quelques pas à faire

sur le chemin de l'amour. L'amour exige un effort constant de celui ou celle qui s'y engage.

Il n'est pas facile d'être patient, de rendre service, de ne pas jalouser, de ne pas se vanter, de ne pas se gonfler d'orgueil, de ne rien faire d'inconvenant, de ne pas chercher son intérêt, de ne pas s'emporter, de ne pas entretenir de rancune, de ne pas se réjouir de ce qui est Cette fête du 50^{ème} de notre mou- injuste, de trouver sa joie dans ce qui est vement nous ramène à la source de ce qui vrai, de tout supporter, de faire confiance est notre raison d'être et qui nous main- en tout, de tout espérer, de tout endurer.

Ouf! L'amour est trop exigeant, clamés nous convient à l'amour et à la dirions-nous. Et c'est là le défi que le SPV communion. Voilà l'essence du SPV! Voilà a essayé de relever au long des années. Vivre l'amour de manière inconditionnelle, sans calcul, sans un profit à retirer. Nous avons relu trois textes de la Accueillir tout le monde avec le seul ob-Parole de Dieu, trois textes chers au SPV. jectif d'aimer. Se soucier des gens les plus Le premier indique le chemin de la pleine négligés et qui exigent une grande attenréalisation de soi, le chemin du bonheur. tion, un grand besoin de proximité, une

Dans toutes les sociétés où le SPV est présent, cette sensibilité, ce besoin d'opter pour les plus faibles et les plus L'hymne à l'amour tel que décrit démunis est présent et guide nos actions.

jectifs clairement poursuivis par ce mou- différents milieux où le mouvement a pris vement d'Église sont mis en évidence. corps. Ce rapprochement des plus petits a L'exemple de la première communauté donné une couleur particulière au mouvechrétienne est une invitation qui de- ment SPV. meure. Dans un monde marqué par l'individualisme, où l'on se méfie de l'autre comme de l'enfer, (Sartre dira dans « Huis néral adressé aux responsables des clos » : « L'enfer, c'est les autres ») il est équipes SPV à l'occasion de la session que important d'affirmer l'importance de la ces derniers viennent de vivre au cours de communion et de la fraternité. Le SPV cette fin de semaine. Les thèmes mêmes c'est précisément le lieu où est exprimé traités par Jean-Marc évoquent toute la avec vigueur que toute personne hu- vie et les caractéristiques du SPV. « Dans maine est importante et que la vie se vit le sillage de son 50^e anniversaire de foncomme « une communion toujours à bâ- dation, écrit-il, le SPV a choisi de vivre de tir ».

d'eux.

ces 50 ans, tous ces visages ont croisé le est tout un programme!

Dans la deuxième lecture, les ob- regard des membres du SPV dans les

Je lisais le mot du responsable gécette joie qui libère et entraine dans des farandoles de douces folies, celles des En lisant l'évangile qui raconte la amoureux de la vie, des femmes, des scène du jugement dernier, on voit passer hommes et de la terre .» Et il parlera de la tous les points sur lesquels le SPV a mis certitude que nous sommes tous aimés de beaucoup l'accent au long des années. Ce Dieu. Il soulèvera la nécessité de prendre qui nous apparait merveilleux c'est que le du temps ensemble dans le partage de mouvement ne s'est jamais éloigné de notre vécu. Il nous invitera à écouter la son objectif de départ. Le SPV a toujours création et il fera appel à notre devoir de été un mouvement qui sensibilise ses réveiller le monde. « Vivre la joie au jour membres à la situation qui se vit autour le jour est une invitation pressante à réveiller le monde...Il est temps d'arrêter de courir partout...Soyons des semeurs de Le Christ se présente sous les cette joie de la vie simple. ». Il nous lancetraits de l'affamé, de celui qui a soif, de ra l'invitation à porter le sourire de Dieu et l'étranger, de la personne souffrante, du à cultiver le dialogue, la paix et la justice. sans-abri, de celui qui n'a rien. Au long de C'est tout un programme de vie. Le SPV

La fête du 50^e anniversaire du mouvement est une occasion pour cha- nous cun et chacune de nous de nous mettre à d'entre nous peut se demander s'il ne l'écoute des appels que Dieu nous lance nous est pas arrivé de passer à côté du encore aujourd'hui, une occasion pour Christ sans le regarder. En ce jubilé du apprendre à saisir les signes et les de- SPV, nous sommes appelés à un nouveau mandes qu'Il nous adresse à travers nos départ et à un nouveau regard. Le Christ sœurs et nos frères qui cheminent avec est présent en chaque être humain que nous. Aujourd'hui, comme il y a 50 ans, nous croisons sur notre chemin. des enfants, des jeunes, des adultes, des pauvres croisent nos chemins ou bien se tiennent devant nos portes. Faire partie de la famille du SPV, c'est accepter d'ouvrir des portes et se tenir sur le seuil pour accueillir ceux qui passent ou qui viennent frapper.

Aujourd'hui, dans notre monde, une certaine rhétorique pourrait nous porter à penser que la parole du Christ n'a plus d'actualité. Le discours qui semble prédominer, c'est la recherche du bonheur pour soi. La formule « À chacun de s'organiser » devient un leitmotiv et enferme de plus en plus les gens dans une recherche personnelle et effrénée du pouvoir, de l'avoir et du savoir. Chacun porte la responsabilité de son propre bonheur ou de son malheur, dira-t-on. Les petits et les démunis auraient volontairement choisi leur situation d'inconfort.

Cet appel du Christ suscite en des questionnements.

Rendons grâce au Seigneur d'avoir inspiré notre frère Léandre Dugal et d'avoir fait du SPV un signe de sa tendresse, de sa présence et de son amour pour les plus petits.

Que cette fête du 50^e anniversaire du SPV ouvre nos horizons et nous permette de regarder l'autre avec des yeux d'amour: ceux du Christ lui-même.

Puisse cette fête du 50^e du SPV nous faire redécouvrir la joie de servir dans l'amour. En cette fête du 50e du SPV, que le Seigneur continue d'inspirer des personnes-témoins-ressources à s'engager dans l'accompagnement des enfants et des jeunes. Et que le SPV continue de fleurir et de fleurir encore pour la plus grande gloire de Dieu. Que le Seigneur nous devance et qu'Il soit remercié. Amen!

P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v. Supérieur provincial et aumônier général du SPV, Montréal

Vivons debout! Célébrons la vie! 50 ans de communion!

À l'occasion de la fête des 50 ans, nous avons recu plusieurs mots d'encouragement, de reconnaissance, d'appel à poursuivre la route. En voici quelquesuns parmi tous ceux reçus.

qui unit les artisans présents et passés du soutien ont fait en sorte que le mouve-SPV, je veux vous adresser ces quelques ment qu'il a mis sur pied avec ses premots de solidarité profonde des Viateurs miers collaborateurs a su trouver la voie à travers le monde. Notre reconnaissance de son épanouissement et de sa croisest grande pour tout ce qui a été réalisé sance. Salut à cet éternel passionné de la au cours des cinquante dernières années jeunesse! au nom de vos convictions profondes; sans cesse elles vous relancent sur les routes de la vie, les yeux et le cœur ou- puisse ce mot de reconnaissance, expriverts, les mains tendues prêtes à offrir et mée au nom de mes collègues du conseil à cueillir.

breuses pages d'histoire ayant toutes tinuer à nous partager les bienfaits de ce leurs caractéristiques et leurs couleurs, que vous vivez, l'espérance qui vous ha-Chacune d'elle se veut le reflet d'une foi bite et la passion qui vous unit intimeprofonde en la vie, en son créateur et à ment à nous dans la création de communotre responsabilité commune de la nautés où la foi est vécue, approfondie et maintenir belle et bonne, voire de la célébrée. rendre encore meilleure. Le SPV, par ce pari, a su tout au cours de ces années, prime ma reconnaissance et ma solidarité oser donner la parole, libérer celle de profonde! Dieu au cœur des événements et croire que son partage la rende encore plus

éclairante et essentielle au bien-être de toutes et tous sur cette terre.

Je ne saurais omettre une salutation bien particulière au frère Léandre Dugal, c.s.v. qui fut l'instigateur de la création du SPV. Il en va de l'intuition ins-En cette journée très particulière pirée des fondateurs. Son attention et son

En cette journée de célébration, général et en solidarité avec les Viateurs des 16 pays où nous sommes, vous trans-Cinquante ans, ce sont de nom- mettre cette pressante invitation de con-

Au nom des Viateurs, je vous ex-

Alain Ambeault, c.s.v. Supérieur général des Viateurs

Nous connaissons bien cette merveilleuse école d'accompagnement des jeunes qu'est le SPV, ce mouvement alliant formation et soutien tant pour la recherche de sens individuel que collectif et chrétien. Nous nous réjouissons avec vous pour ces « noces d'or »! Au cours des ans, plusieurs parmi nous ont été impliquées de diverses manières au sein du SPV. Toutes retiennent que l'éveil et la formation profitaient aussi aux participantes adultes! Merci pour l'audace des débuts et le courage dans la continuité. Longue vie! Les Filles de Saint-Paul, par Gisèle Lafontaine, Lise Labarre et Jeanne Lemire.

Nous sommes de tout cœur avec vous. On garde en mémoire les bons moments vécus au SPV et cette formation qui nous a aidés à demeurer des personnes debout, engagées et soucieuses de rendre heureux les gens que nous côtoyons dans notre milieu de vie et de travail.

Nicole Thiffault et Michel Mayrand

Nous ne pouvons passer sous silence votre 50e anniversaire de fondation. Les membres du « corps » d'animation de la Maison de la Foi pour le monde de la surdité vous disent BRAVO pour ces années passées auprès des jeunes afin de les aider à cheminer au quotidien, nourris de valeurs qui font progresser la personne, les groupes sociaux et le monde. Longue vie!

André Lachambre et Père Gérard Bernatchez, c.s.v.

Que de souvenirs reviennent à ma mémoire! Je ne vous ai pas oubliés, je serai avec vous par la pensée et le cœur. Vous êtes comme ce phare qui donne de la lumière auprès des jeunes que vous côtoyez et qui représente l'avenir. Merci encore. Longue vie!

Sœur Colombe Bouchard, sdbc, Chicoutimi

Quels souvenirs cela évoque pour moi! Durant presque 15 ans, j'ai animé une équipe, formé des animateurs et animatrices jeunes et participé aux journées de formation au lac Ouimet où se vivent les Camps de l'Avenir. Je serai en Amérique latine pour célébrer les 50 ans de présence des Sœurs du Saint-Rosaire au Honduras. Je sais que ce sera une fête grandiose par la simplicité et la fraternité que je vous connais et aussi par la qualité de vos célébrations. Je me réjouis de la longue vie du SPV. Les leaders ont sûrement un contrat sérieux avec l'Esprit!

Sœur Marie-Almé Dubé, r.s.r., supérieure générale, Rimouski

Merci pour cette célébration aux couleurs de l'action de grâce. Que le Seigneur continue ses bénédictions à ceux et celles qui portent avec foi et espérance ce projet de mission avec et pour la jeunesse chercheuse de sens à leur vie. En solidarité!

Éternelle reconnaissance à tous ceux et celles qui ont façonné notre histoire d'hommes et de femmes debout! Vous avez formé des gens de partage, de fraternité, de solidarité, d'accueil.

Père Robert Lachaine, c.s.v.

J'ai passé une douzaine d'années à travailler au lac Ouimet. Passer un été au lac Ouimet était reposant. Voir tous ces jeunes discuter, faire des travaux manuels, assister aux offices religieux et apprendre à approfondir leur foi dans un climat amical était réconfortant. Je suis agréablement surpris de voir le développement du SPV en dehors du Québec et je vous souhaite le meilleur succès pour l'avenir. *Clément Vézina, c.s.v., Rigaud*

Mes meilleurs vœux pour la proclamation de votre foi en Dieu et en l'humanité, pour votre espérance en tout ce qui porte vie, pour votre amour gratuit donnant fierté à ceux qui ont su reprendre la route!

Père Jean Pilon, c.s.v.

Bravo à vous tous qui avez cru à tout le potentiel de ces jeunes qui ont eu la chance d'être accueilli par tous ces éducateurs. Ils sont devenus des hommes et des femmes debout et ils transmettent à leur tour ce qu'on leur a donné. Continuez! D'autres enfants ont soif de Dieu, mais ils ne le savent pas. Vous êtes très essentiels.

Irène Goupil, Viateur associée

Que de chemin parcouru! 50 ans de vie, d'espérance et de combat. L'avenir est là pour ceux et celles qui ouvrent le cœur. Vivons!

Père Gérald Champagne, c.s.v., Lon-

Le SPV : ma famille spirituelle! Partager, être en communion, suivre le chemin de Jésus dans la joie. Joie et encore joie auprès des jeunes. Des rencontres, des amitiés, des partages. Huguette et Jacques Plante, St-Jean-sur-Richelieu

Félicitations pour ces 50 ans de fidélité à une vision vivante d'une Église en action qui peut s'inventer et s'actualiser à la couleur du temps. Pour les jeunes d'hier encore jeunes aujourd'hui et solidaires de toute cette jeunesse audacieuse de suivre les Actes 2,42-47, le SPV est une expérience marquante à vie. C'est l'apprentissage d'une manière de vivre inspirée de l'Évangile qui éveille ce Souffle qui nous habite. Merci pour tout ce que j'ai vécu! Merci pour cette formation et cette communauté d'appartenance!

Guy Fortier

queuil

Merci pour cette fête : une occasion de revoir des personnes significatives et de se remémorer des années qui ont contribué à bâtir ce que je suis devenue. *Pauline Major, Joliette*

Bonne continuation dans cette vie fructueuse qui a déjà fait ses preuves.

Sœur Pierrette Samson, ss.cc.j.m. Thurso

SPV, leve kanpe!

Du 18 au 21 juillet dernier, plus de 150 ieunes et adultes du SPV se sont donné rendez-vous aux Gonaïves pour un grand congrès SPV. À cette occasion, le responsable général a été invité à présenter ce qui suit.

me retrouve parmi vous en ce congrès du nous sommes. Notre Dieu est un père (et 50^e anniversaire du SPV. Merci de l'invita- une mère) plein de tendresse, toujours là tion faite par vos responsables! Merci à nous accueillir avec ce que nous aux organisateurs qui ont consacré beau- sommes. Soyons heureux de ce que nous coup d'heures pour nous offrir ce temps sommes et de ce que nous devenons. de partage et de célébration! Merci également aux autorités responsables de l'Institut mixte St-Viateur de nous accueillir dans leurs locaux! Et finalement merci aux SPV des Gonaïves pour leur géné- d'inventer du merveilleux. Avec le Père reuse contribution à cette rencontre! créateur, nous continuons la création. Mesi ampil!

SPV leve kanpe!

SPV leve kanpe! Voilà la première chose que j'aimerais que vous reteniez aujourd'hui. Leve kanpe! Vivre debout! Être chrétien-ne n'est pas vivre écrasé, abattu, démoralisé, découragé, sans idéal. Le chrétien, celui qui suit le Christ, celui reux. Peu importe notre âge : jeune de 10

ans, vieillard malade. Vous le démontrez bien aujourd'hui par la diversité de ce que vous êtes.

Vivre debout, c'est aimer ce que je suis, c'est croire en ce que nous sommes ensemble. Nous avons de belles et grandes qualités, nous avons aussi nos C'est avec une grande joie que je défauts, notre péché. Mais c'est ce que

Vivre debout, c'est aussi croire que nous sommes des êtres aimés et aimables. Donc des personnes capables de créer du beau, de susciter du meilleur, Contemplons notre monde : la nature, les animaux, le vent, le soleil, la pluie... les étoiles, la lune... Nous y voyons la trace de notre Dieu tellement amoureux de chacun de nous qu'il nous a donné tout le nécessaire pour être heureux. Allons relire le texte de la création du monde dans la Genèse. Le souffle de Dieu inspire la vie. Vivre debout, c'est oser créer encore et encore le nécessaire pour que tous vivent heureux et réalisent pleinement ce qui met le Christ au cœur de sa vie, c'est qu'ils ont à être. Relevons la tête et marcelui qui vit debout, confiant, fier et heu- chons en toute confiance et espérance! Un autre monde est possible.

vie

Voilà la deuxième chose que j'aimerais que vous reteniez ce matin. Vous êtes membres du SPV, le Service de Préparation à la Vie. Vous avez été choisi pour vivre la communion et servir la vie. C'est une attitude importante à développer. Être du SPV, c'est choisir de servir, d'être au service et non de dominer, d'écraser, d'être au-dessus. Nous sommes de celles et ceux qui aiment à ce point la vie pour tout mettre en œuvre pour qu'elle s'épanouisse pleinement.

Comment, moi, est-ce que je sers les autres dans ma famille, mon école, mon quartier, mon village, ma paroisse, mon équipe SPV? Suis-je disponible quand les autres ont besoin? Suis-je attentif à ce qui se passe autour de moi? Est-ce que je me préoccupe des autres? De leur bien-être? De leur bonheur?

Notre pape François nous interpelle fortement. Il nous dit que nous sommes invités à sortir de notre confort. de nos habitudes, de nos lieux sûrs pour aller aux frontières. Il ne s'agit pas d'aller à la frontière de le République dominicaine ici. Les frontières sont des appels au dépassement de soi, à sortir de soi. Si (2,42-47) est ce qui relie toutes les équi-

Vous avez été choisi pour servir la je suis gêné, ma frontière à dépasser est la gêne. Si je suis arrogant, ma frontière à dépasser est de devenir humble. Si je suis sûr de tout, ma frontière à dépasser est de me mettre à l'écoute des autres et de leurs besoins. Vous voyez la frontière peut être proche, elle peut être en nous. Mais elle est aussi là où la vie est blessée, détruite, là où nos frères et sœurs souffrent de solitude, de domination, d'exploitation... Servir la vie est nous faire proche des personnes qui n'ont pas accès au bonheur de vivre, peu importe leur race, leur religion... Le Christ, fils de la liberté, nous invite à dépasser même les convenances pour nous faire proche de tous les exclus de la terre.

> Donc, nous avons été choisis pour servir la vie!

En toute communion amoureuse

La troisième chose à retenir ce matin: nous sommes membres du SPV. C'est de cette manière que nous vivrons debout et servirons la vie.

Ouel est le cœur du SPV? Vous le connaissez bien : l'idéal vécu par les premiers chrétiens réunis en petite communauté. Ce texte des Actes des Apôtres

pes SPV ensemble. Peu importe où nous sommes dans le monde. En Afrique, au Pérou, au Canada ou ici! Peu importe où nous sommes aussi en Haïti. La manière de vivre le SPV est différente d'un village à l'autre, d'une ville à l'autre, mais tous nous avons en commun les fidélités des Actes des Apôtres.

Pour vivre le SPV, nous sommes appelés à relire pour aujourd'hui les cinq fidélités qui rassemblaient les premiers chrétiens :

- ⇒ Fidélité à la Parole de Dieu. Allons lire la Parole de Dieu, essayons de la comprendre pour nous aujourd'hui. Elle nous parle, elle n'est pas morte, elle est pleine de vie. C'est la richesse et la force de l'Évangile. Ce n'est pas un livre mort. C'est un puits de lumière, de vérité et de sagesse. Les mots de Dieu se disent dans des expressions simples, celles de notre vie de tous les jours. Prenons du temps en équipe pour essayer de voir ce que Dieu veut de nous à travers sa Parole.
- ⇒ Fidélité à la relation à Dieu. Quand on aime quelqu'un, on lui parle, on le rencontre, on lui écrit des mots d'amour, on lui donne des rendezvous... Prier Dieu, c'est cultiver cette relation amoureuse, pleine de ten-

dresse avec Celui qu'on aime. Il nous attend à notre porte, comme il est dit dans le livre de l'Apocalypse. Ouvrons -lui nos cœurs et nos esprits pour qu'il puisse y entrer, s'y reposer et nous faire vivre debout.

⇒ Fidélité aux signes et sacrements. Au SPV, sans oublier les autres sacrements, nous vivons de façon plus concrète l'eucharistie et le pardon. Vivre l'eucharistie, c'est entrer dans ce mystère du partage du pain, cette fraction du corps du Christ qui est signe de notre unité. La fraction du pain nous rappelle que nous serons de véritables chrétiens quand nous saurons partager ce que nous sommes et ce que nous avons pour le mettre ensemble et ainsi faire l'unité. L'unité se fait autour de la table où chacun apporte ce qu'il est et le met au service de l'autre... et du Christ qui s'offre à nous en nourriture de vie heureuse. Le pardon devient alors une nécessité. Savoir pardonner et accepter d'être pardonné nous amène à vivre la miséricorde, cette manière d'être qui fait de nous des êtres d'accueil, de compassion, de confiance. Le pardon est une manière de nous permettre de nous relever debout. Par le pardon, Dieu nous rappelle que nous valons plus que notre péché.

- ⇒ Fidélité à la communion fraternelle. Nous sommes des messagers de Voilà le cœur du SPV. Nous sommes des personnes qui vivons ensemble le partage dans le respect, l'écoute dans Nous savons nous aider l'accueil... dans les moments plus difficiles et fêter dans d'autres temps. La communion entre nous est le grand signe que nous sommes habités par l'Esprit de Dieu. Voyez comme ils s'aiment, entend-on alors. Pas de place pour la division, la jalousie, la domination des autres... Vivons cette fraternité par le souci que nous portons à chacun.
- ⇒ Fidélité à l'engagement. Le pape Francois nous le répète depuis son élection. Si tu as la foi, tu mettras tout en œuvre pour que les petits et les pauvres aient une place sur notre terre. Pas seulement à manger les miettes qui tombent de la terre, mais aussi à participer au repas, à y faire leur part... Donnons-nous un peu de place aux exclus, aux malades, aux handicapées, personnes aux pauvres? À tous les jours, nous avons à poser une petite pierre dans la construction d'un monde de paix, de justice et de partage. Voilà la cinquième fidélité du SPV.

ioie

Depuis son arrivée, le pape Francois éveille en nous quelque chose trop souvent oubliée : la joie. Mwen gen kè kontan. Voilà le cœur du message de Soyons des jeunes et des l'Évangile. adultes plein de joie, rayonnants de joie, confiants en l'avenir, heureux de ce qui vient même si nos journées sont parfois difficiles. Répétons-le ensemble : mwen gen kè kontan.

L'Évangile du Christ et les fidélités du SPV nous redisent que le chrétien est celui qui propage un message de joie. Et notre monde a un grand besoin de joie, de ce message d'espérance. L'économie ne va pas bien. Trop de pays vivent la guerre. Trop de personnes sont exploitées. Trop d'enfants sont abusés ou exploités comme soldats, « restavek », travailleurs dans les mines, etc. Oui, le chrétien n'est pas celui qui est écrasé et triste. Il est celui qui « gen kè kontan » car il sait que la vie peut être meilleure et que Dieu l'accompagne dans tout cela.

Cette année, nous allons donc mettre de l'avant l'Évangile de la joie. Nous serons de bons voisins, des personnes sur qui l'on peut compter, des

des femmes et des hommes de bonté et nous le redit : On t'a dit, ô homme, ô de tendresse, de justice et de paix.

femme, ce qui est bon pour toi : choisir la iustice. aimer la miséricorde et marcher

Tout cela semble difficile parfois. humblement avec ton Dieu. Marchons Non. Soyons nous-mêmes. C'est là que donc humblement et soyons des êtres de Dieu nous rejoint. Le prophète Michée joie. Le reste viendra.

Communication adressée par le responsable général à la communauté SPV de la République démocratique du Congo en juillet dernier.

Il y a cinquante ans, le 19 janvier 1964, à la demande d'un groupe de jeunes garçons de Montréal, le F. Léandre Dugal, c.s.v., lançait le projet du Club des Jeunes qui deviendra quelques années plus tard le Service de Préparation à la Vie (SPV) que vous connaissez très bien. Dès le départ, cette première équipe jetait les bases de ce que sera le cœur de la mission du SPV au fil des décennies. Imprégnés de l'idéal de la première communauté chrétienne, celle des Actes des Apôtres (2,42-47), ces jeunes se mirent en marche d'espérance, souhaitant transformer l'univers pour lui redonner la beauté et la saveur de ce qui est annoncé dans le livre premier de la Genèse : un monde où tout le nécessaire est disponible pour assurer à chaque personne ce dont elle a besoin pour vivre debout dans la dignité des filles et des fils de Dieu que nous sommes.

Au fil des ans, le SPV a pris le large, celui d'un monde à transformer et à aimer dans ce qu'il a de plus beau et de plus fragile : les petits, les appauvris, ces aimés de Dieu. Inspirées par les prophètes de l'Ancien Testament et le rappel de Jésus à l'engagement (Matthieu 25, 40 et ss), les équipes SPV ont osé une parole neuve dans un monde de compétition, de violence, de manque de respect de l'humain. Elles ont affirmé l'importance premier de la personne humaine dans ce qu'elle a de plus merveilleux : sa capacité de créer, sa force de libération, son désir de participer à la rédemption du monde.

Ainsi, ensemble, nous avons mis de l'avant l'importance de la vie fraternelle qui se traduit dans une communion de tous les instants les uns avec les autres, une communion signe de l'amour du Christ pour les siens et invitation à croire en des ma-

tins toujours plus à la couleur de la vie heureuse, juste et vraie. Le cœur de la mission SPV se retrouve dans cet idéal du partage vécu, de la solidarité manifestée, de l'accueil de la différence et de la joie de vivre ensemble dans la recherche d'espaces de vie libre.

Cette communion se nourrit à la lecture de la Parole que nous avons appris à relire et à réécrire pour redonner toute sa fraîcheur à chacune des valeurs évangéliques, des valeurs toujours aussi pertinentes pour notre monde d'aujourd'hui, un monde en recherche d'unité, de tendresse, de paix... Les mots plein de couleurs de la parole évangélique sont une source constante d'inspiration qui se vivent également dans la fraction du pain, rappel d'une présence amoureuse de notre Christ, source de vie et de liberté intérieure. Ils sont aussi une invitation pressante à vivre la miséricorde et le pardon, valeurs essentielles qui redonnent aux humains le goût de vivre et qui les appuient dans leur désir de relever la tête pour contempler l'univers dans toute sa beauté.

Le cinquantième anniversaire de la fondation du SPV est un jalon de plus que nous posons dans notre marche avec nos sœurs et frères d'ici et d'ailleurs. Nous voulons leur dire notre désir d'une paix profonde, celle qui permet à toutes et tous de développer leur plein potentiel et de réaliser ce à quoi ils sont appelés par le Dieu source de vie, appel d'espérance, signe de communion, ferment de libération, levain de créativité... Au cours de cette marche ensemble, vous, de la République démocratique du Congo, avez choisi d'emboîter le pas en proposant le SPV à de nombreux jeunes de la vaste région de Kinshasa.

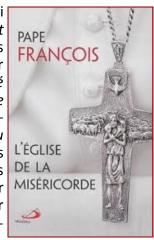
Depuis ce jour, sans perdre l'élan d'origine, vous semez des lieux de fraternité où il fait bon vivre et vous osez des réponses merveilleuses pour offrir à d'autres les moyens de leur pleine réalisation. Pensons au poulailler, au moulin à grain, à l'école et à tant d'autres projets mis de l'avant dans la recherche d'une dignité vraie, aimante et libérante. Soyez vraiment encouragés à tenir le flambeau de la vie heureuse et croyez sans hésitation à la force libératrice de notre Dieu présent au cœur du monde à travers ce que nous sommes et réalisons.

Nous entrons dans une année où nous oserons la joie. Inspirées par notre pape François, toutes les équipes sont invitées à vivre sous le signe de la joie, manifestation de tendresse au quotidien et signe d'une sérénité acquise au contact de la Parole, de la fraction du pain, de la relation à Dieu vécue. Osons donc encore plus être des messagers de joie, de ces femmes et de ces hommes qui remettront en marche les « assis » de notre temps avec audace, confiance et ténacité. Grand merci pour ce que vous êtes au service de la vie! Continuez à vivre debout et à célébrer la vie!

On a lu pour vous

Pape François, <u>L'Église de la miséricorde</u>, Médiaspaul, Paris, 2014, 182 pages

Dans ce livre, « on retrouve les grands axes de ce (celui du pape François) parcours ecclésial, dont le mot-clé est le mot miséricorde ». François ne souhaite pas seulement que nous ayons de bons sentiments, mais, selon Giuliano Vigini, auteur de la préface, « pour entrer en profondeur dans leur réalité (ceux qui souffrent physiquement ou moralement) personnelle avec tendresse, magnanimité et solidarité en apportant consolation, espérance, et le courage de persévérer dans la voie du Seigneur. » Le livre est divisé en dix chapitres reprenant des textes et discours du pape François. On y retrouve les thèmes chers au pape : la nouveauté du Christ, une Église pauvre pour les pauvres, l'annonce et le témoignage, des bergers à l'odeur des brebis, etc. La citation qui suit redit bien l'espérance profonde du pape François.



« Nous devons aller à la rencontre et nous devons créer avec notre foi une « culture de la rencontre », une culture de l'amitié, une culture où nous trouvons des frères, où nous pouvons aussi parler avec ceux qui ne pensent pas comme nous, aussi avec ceux qui ont une autre foi, qui n'ont pas la même foi. Tous ont quelque chose en commun avec nous : ils sont des images de Dieu, ce sont les fils de Dieu. Aller à la rencontre de tous, sans négocier notre appartenance. Et un autre point est important : avec les pauvres. Si nous sortons de nous-mêmes, nous trouvons la pauvreté.

Aujourd'hui - cela fait mal au cœur de le dire - , aujourd'hui, trouver un clochard mort de froid n'est pas une nouvelle. Aujourd'hui ce qui est une nouvelle est, peut-être, un scandale. Un scandale : ah, ça c'est une nouvelle! Aujourd'hui, penser que tant d'enfants n'ont pas à manger n'est pas une nouvelle. Cela est grave! Nous ne pouvons pas rester tranquille! Enfin... les choses sont ainsi. Nous ne pouvons pas devenir des chrétiens amidonnés, des chrétiens trop bien élevés, qui parlent de choses théologiques alors qu'ils prennent le thé, tranquilles. Non! Nous devons devenir des chrétiens courageux et aller chercher ceux qui sont précisément la chair du Christ! »

On a lu pour vous

Carlo-Maria Martini, <u>Paroles pour vivre</u>, Parole et Silence, France, 2013, 163 pages



Ce livre est en quelque sorte une approche de la Parole de Dieu à la manière de la *Lectio Divina*. Nous y retrouvons dix-sept réflexions du cardinal Martini faites au fil des ans à partir de textes bibliques. Chaque section est conçue de la même manière : texte de la parole, réflexion, méditation... et la contemplation.

C'est donc un ouvrage à lire par petites doses pour accompagner notre marche avec les évangiles du Christ. Nous verrons alors que les textes ont encore quelque chose de pertinent à nous dire aujourd'hui dans notre contexte social, là où nous avons les pieds et les mains, là où nous recherchons un peu de ce souffle essentiel au mieux-être de tous.

Léonora Miano, La saison de l'ombre, Grasset, Paris, 2013, 235 pages

L'auteure est née au Cameroun où elle a passé plusieurs années avant de s'installer en France où elle écrit. Reprenons simplement ce qui est écrit sur la jaquette. On y saisit bien le sens de ce roman.

« Nous sommes en Afrique subsaharienne, quelque part à l'intérieur des terres, dans le clan Mulongo. Les fils ainés ont disparu, leurs mères sont regroupées à l'écart. Quel malheur vient de s'abattre sur le village? Où sont les garçons? Au cours d'une quête initiatique et périlleuse, les émissaires du clan, le chef Mukano, et trois mères courageuses, vont comprendre que leurs voisins, les Bwele, les ont capturés et vendus aux étrangers venus du Nord par les eaux. Dans ce roman puissant, Léonara Miano

La saison de l'ombre ruman

revient sur la traite négrière pour faire entendre la voix de celles et ceux à qui elle a volé un être cher. L'histoire de l'Afrique subsaharienne s'y drape dans une prose magnifique et mystérieuse, imprégnée de mysticisme, de croyances, et de « l'obligation d'inventer pour survivre ». »

24

Notre monde

Les légumes moches et le gaspillage alimentaire

On apprend dans le journal *Les Affaires* (13 septembre 2014) qu'une chaîne d'épiceries française a lancé la campagne des fruits et légumes moches, vendus 30 % moins chers que les autres. C'est une manière de ne pas jeter les fruits et légumes qui ne répondent pas aux critères de beauté des clients. Saviez-vous qu'en moyenne, chaque européen gaspille 179 kg de nourriture par année, tandis qu'au Canada on estime ce gaspillage à 183 kg. Et selon Radio-Vatican (29 août), un député français, Jean-Pierre Decool, appuyé par 62 autres députés, propose d'adopter une loi astreignant les grandes surfaces de distribution alimentaire à proposer leurs invendus alimentaires encore consommables à au moins une association caritative dans le secteur de l'aide alimentaire. Une manière de diminuer le gaspillage alimentaire.





Le 17 octobre : un rappel de nos engagements à lutter contre la pauvreté

Le site web www.refuserlamisere.org présente plusieurs activités possibles à mener en ce jour du 17 octobre, journée internationale du refus de la misère. Consultez-le et voyez ce que vous pouvez faire dans votre pays. Le thème de cette année est : « Ne laisser personne de côté : réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère ».

Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. Père Joseph Wrésinski

La catéchèse et l'engagement social

L'office de catéchèse du Québec publie un bulletin trimestriel *Passages*. Le dernier numéro porte sur l'engagement social. Pour recevoir ce bulletin par courriel, abonnez-vous sans frais à l'OCQ. Visitez le site www.officedecatechese.qc.ca

Notre monde

Ice Bucket Challenge et l'ALS (maladie de Lou Gehrig)

Les organisateurs du défi Ice Bucket ont frappé un grand coup de publicité en faveur de la lutte contre la maladie de Lou Gehrig. Des milliers de personnes ont relevé le défi de se faire jeter une chaudière d'eau glacée sur elles-mêmes ou de verser des dons aux organismes luttant contre cette maladie. Bravo! Mais il n'en demeure pas moins qu'on a maintenant l'impression du « m'as-tu vu le faire » plutôt que d'une véritable conscientisation à la maladie. Serons-nous au rendez-vous des luttes à l'injustice dans nos milieux même si cela n'est pas relayé sur nos réseaux sociaux?



Antennes de paix Les Antennes de paix

Le site d'Auvidec publie un communiqué du groupe Antennes de paix. « En ces temps agités par des forces d'une violence extrême qui sèment la désolation et la destruction en divers points du globe, les Antennes de paix offrent un outil de partage des appels à la paix et une invitation à prier pour la paix sur un nouveau site http://antennesdepaix.org. À l'écoute des cris de détresse de populations qui subissent menaces, exactions, persécutions et déplacements associés à des conflits régionaux et sous couleurs de tensions interreligieuses, nous nous demandons avec bien d'autres : comment exprimer compassion et solidarité devant tant de souffrance? »

Comment tout ça a-t-il commencé?

La librairie Paulines de Montréal propose une série de 7 rencontres autour des 11 premiers chapitres de la Genèse, animées par André Myre. Visitez le site librairies.paulines.gc.ca pour en savoir plus. Cette librairie propose d'ailleurs plusieurs conférences au cours de l'année. À suivre!



Beaucoup plus qu'une librairie!

Notre monde

La faim touche les familles moins scolarisées

Selon un article paru dans le journal Le Devoir, la faim touche 17% des ménages québécois dont aucun membre n'a terminé son secondaire. L'Institut national de santé publique du Québec ajoute que seulement 8,8% des ménages ayant des études secondaires complétées, et 6,1% des ménages plus scolarisés vivent de l'insécurité alimentaire. Selon l'enquête, on parle d'insécurité alimentaire modérée lorsque la qualité et la quantité des aliments consommés sont compromises à cause du manque d'argent. Elle est grave quand on parle de réduction de www.vivresansfaim.com l'apport alimentaire ou de perturbations d'habitudes alimen-



taires: repas sautés, consommation réduite d'aliments, privation de repas pendant une journée...

Les évêques du Congo au Vatican

Au début du mois de septembre, les évêgues du Congo étaient en visite ad limina à Rome. Ce fut l'occasion d'échanges entre divers intervenants de la Curie et le pape. Parmi les mots adressés aux pasteurs congolais, retenons ceux-ci du pape François : « Elle est aussi une Église de jeunes. Les enfants et les adolescents, en particulier, ont besoin de la force de



Dieu pour résister aux multiples tentations issues de la précarité de leur vie, de l'impossibilité de poursuivre des études ou de trouver du travail. Je suis sensible à leur situation difficile, et je sais que vous partagez leurs peines, leurs joies et leurs espoirs. Je pense particulièrement avec effroi à ces enfants et à ces jeunes, enrôlés de force dans des milices et contraints de tuer leurs propres compatriotes. Je vous encourage donc à approfondir la pastorale des jeunes. En leur offrant toute l'aide possible, surtout à travers la création d'espaces de formation humaine, spirituelle et professionnelle, vous pouvez leur révéler leur vocation profonde qui les prédispose à rencontrer le Seigneur. Le moyen le plus efficace pour vaincre la violence, l'inégalité ainsi que les divisions ethniques, consiste à doter les jeunes d'un esprit critique et à leur proposer un parcours de maturation dans les valeurs évangéliques. »

Notre monde

Visite des évêques de Côte d'Ivoire au Vatican

Aussi en septembre, les évêques ivoiriens se sont présentés à Rome pour leur visite pastorale. Le pape a remis un discours, centré sur la nécessité d'une "communion fraternelle réunissant autour du Christ les évêques d'une même nation. Elle est indispensable



pour la croissance de l'Église comme pour le progrès de la société tout entière. Cela est d'autant plus vrai dans un pays qui a souffert de graves divisions, et qui a besoin de votre témoignage et de votre engagement déterminé pour reconstruire la fraternité. Ne vous laissez pas voler l'idéal de l'amour fraternel. C'est en étant vraiment des frères ouverts au dialogue dans la confiance partagée et l'écoute de tous, y compris dans la différence et la contradiction, que vous transformerez réellement la société, la rendant plus conforme à l'idéal évangélique. C'est en laissant sa place à chacun, en particulier aux plus jeunes d'entre vous, que vous porterez un nouvel élan évangélisateur... Je vous invite donc à prendre toute la part qui est la vôtre dans l'œuvre de réconciliation nationale, en refusant toute implication personnelle dans les querelles politiques au détriment du bien commun. Mais il est important que vous mainteniez des relations constructives avec les autorités du pays, comme avec les diverses composantes de la société, de manière à diffuser un véritable esprit évangélique de dialogue et de collaboration. Le rôle de l'Église, appréciée et écoutée, peut être déterminant... Je vous encourage également à poursuivre le dialogue avec les musulmans, de manière a décourager toute dérive violente et toute interprétation religieuse erronée au conflit que vous avez connu. »

Vous voulez animer une équipe SPV?

Il est toujours possible d'animer une équipe de jeunes ou d'adultes SPV. Pour commander nos documents d'animation, écrivez-nous à info@spvgeneral.org ou téléphonez au 514-387-6475.

Pour plus d'informations, visitez le site : spvgeneral.org

Table des matières

Service de Préparation à la Vie (SPV) 10 215, avenue du Sacré-Cœur	
Montréal (Québec) H2C 2S6 info@spvgeneral.org	Vilvo
En ouverture Joie et encore joie!	3
Pour élargir nos horizons Osons la joie	4
Il est toujours temps d'agir 50 ans de joie à célébrer Vivons debout! Célébrons la vie! 50 ans de communion!	9 12
Une parole fraîche SPV, leve kanpe! SPV Congo	16 20
On a lu pour vous L'Église de la miséricorde Paroles pour vivre La saison de l'ombre	22 23 23
Notre monde Les légumes moches et le gaspillage alimentaire 17 octobre : un rappel de nos engagements à lutter contre la	24
pauvreté La catéchèse et l'engagement social Ice Bucket Challenge et l'ALS	24 24 25 25
Les Antennes de paix Comment tout ça a-t-il commencé? La faim touche les familles moins scolarisées Les évêques du Congo au Vatican	25 25 26 26
Visite des évêques de Côte d'Ivoire au Vatican Table des matières	27 28